



SEBASTIAN BRANT

1458-1521

Né à Strasbourg, Brant étudia à Bâle où il obtint son Doctorat en Droit. Mais c'est dans sa ville natale qu'il passa la plus grande partie de sa vie. Convaincu des vertus de l'étude, il alla jusqu'à enseigner le latin à son fils encore au berceau et l'inscrit à l'Université dès l'âge de sept ans...

Si ses travaux sont caractérisés par une grande diversité, de la poésie latine à des ouvrages de jurisprudence, il reste néanmoins l'homme d'une grande oeuvre :

La "Nef des Fous", "Das Narrenschiff," illustration d'un genre satirique alors fort populaire.

L'ouvrage, remarquablement illustré par les gravures de Dürer, eut immédiatement un grand succès et fut traduit en plusieurs langues à travers l'Europe.

Les archétypes qui y sont décrits passent en revue les défauts de ses contemporains et au-delà, soulignent sur le mode burlesque, sans concession, les faiblesses de la nature humaine.

(au centre, le bibliomane....)



Dans le "Narrenschiff", une critique des abus de l'Eglise est présente.

Etant donné l'immense popularité de l'ouvrage, on peut y voir une "photographie" fiable de l'état d'esprit qui devait caractériser la région rhénane durant cette période du tournant du siècle, immédiatement antérieure aux premiers pas de la Réforme.

Sébastien Brant n'a pas été qu'un critique de moeurs.

Sa réflexion politique doit beaucoup au sentiment d'insécurité que provoquait alors l'expansionnisme ottoman, lequel menaçait l'Europe chrétienne en Europe centrale.

Sa critique de l'Empereur Maximilien, qui peinait à contenir les Turcs, est d'une grande portée.

A contrario, son hagiographie du roi d'Espagne Ferdinand d'Aragon, vainqueur des Maures en 1492 en Espagne est tout aussi révélatrice : Sebastian Brant reste un conservateur, pour qui les monarques restent les garants de l'ordre temporel du monde.

Jérôme Bosch,
La Nef des Fous,
entre 1488 et 1510